

RESEAUX ENTRE L'EXPOSITION DISCALICON ET

LES ARTISTES OU LES OEUVRES PRESENTEES DANS LE DVD

ARTISTES OU OEUVRES	NATURE DES RESEAUX
 <p>ALAIN SECHAS</p> <p>JIM SHAW</p> <p>MIKE KELLEY</p> <p>PAUL McCARTHY</p> <p>ARTISTES DE LA LOW CULTURE</p>	<p>Alain Séchas :</p> <ul style="list-style-type: none">• Un univers débridé, volontiers corrosif, avec certains personnages communs proches des figures de Soraya Rofhir (par exemple la martienne).• Référence à la bande dessinée. Le dessin est pour lui le premier médium.• Utilise des images « auxquelles on n'échappe pas » : il Interroge notre capacité à voir.• Le point de vue sur l'art : il est une chose sérieuse qu'il vaut mieux aborder avec le rire. <p>Jim Shaw :</p> <ul style="list-style-type: none">• Cherche à se connecter à l'imagination de ses semblables (achète des toiles d'amateurs), à explorer l'imaginaire des sous-cultures• Peintures d'une grande ambivalence : du mauvais goût à la subtilité trop strict.• Place de l'humour et de l'ironie.• Choix formels et matériels qui relèvent aussi du décor (expérience importante de décorateur de cinéma). <p>Mike Kelley :</p> <ul style="list-style-type: none">• S'interroge sur l'imperméabilité des relations culturelles (Amérique d'en bas et celle d'en haut) : low culture et high culture. Pour lui, la seule différence est le mode de transmission et d'acceptation.• L'artiste met sous nos yeux des images à la fois banales, infantiles et vulgaires, dont des caricatures satiriques issues du monde de la BD. <p>Paul Mac Carthy :</p> <ul style="list-style-type: none">• L'artiste est connu pour ses œuvres provocantes (et scatologiques).• Il joue sur le double sentiment de répulsion et d'attirance qu'éprouve le regardeur devant ses performances.• Il s'inspire de la culture populaire dominante.



**MOUVEMENT NEO POP ART
LA POESIE BURLESQUE**

Jeff Koons :

- Ses références sont issues de la culture populaire. Il utilise des appareils électroménagers, des jouets, des objets kitch.
- Il cherche à comprendre pourquoi et comment des produits de consommation peuvent être glorifiés. Il cherche aussi à montrer un aspect de la personnalité de l'objet.
- Il a appris avec son père, décorateur, comment différentes combinaisons de couleurs et de surfaces peuvent faire éprouver des émotions.

John Currin :

- Donne au portrait contemporain une forte dimension satirique, irrévérencieuse. Les femmes qu'il peint sont autant objet de désir que de dégoût.
- Explore jusqu'à l'extrême les codes de l'esthétique, jusqu'à la caricature.

Takashi Murakami :

- Par sa mièvrerie recherchée, il prend à rebours goût et sacralisation de l'art.
- Il choisit délibérément la sous-culture populaire japonaise comme référence, par opposition la culture d'élite japonaise et occidentale.
- Il érige le « mignon », sorte de kitch enfantin, en valeur.
- L'artiste s'adonne à la lecture de mangas, à la construction de maquettes et à des collections diverses.

William Wegman :

- A partir de photographies de chiens à forte dimension anthropomorphique, l'artiste questionne les valeurs sociales et culturelles, entre conformisme et décalage.
- Dans ses clichés, le regardeur a une grande liberté de voir ce qu'il veut y trouver.



L'IMAGE COMME MATIERE

Gilles Barbier :

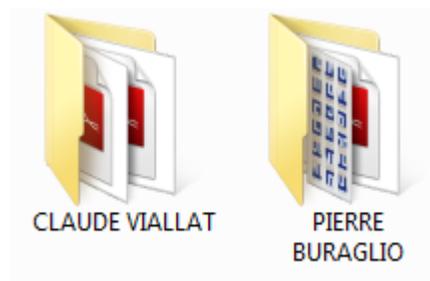
- Il interroge le réel, la notion d'identité et la copie.
- Il a créé toute une galerie de superhéros fatigués et de codes.
- Il se nourrit d'influences multiples comme la BD, la science-fiction ou la poésie.
- Il privilégie le fragment et la multiplicité à la somme.

Tony Oursler :

- Il intègre ses vidéos dans des installations à la fois figuratives et narratives. Elles sont constituées de décors et de personnages au caractère hybride, à la fois burlesque et tragique.
- L'artiste explore la distinction qui tend à disparaître entre réel et imaginaire.
- Il s'interroge sur la vision en produisant des images qui procurent du plaisir teinté d'effroi.

Wang Du :

- Au travers de mises en scènes spectaculaires, l'artiste donne forme à l'univers des médias : surinformation, manipulation, consommation, hégémonie.
- Il collecte dans la presse des images d'événements et d'individus et les transforme en icônes sculpturales.
- Il fait se télescoper le monde des images et leur pouvoir de manipulation sociale intellectuelle et économique.



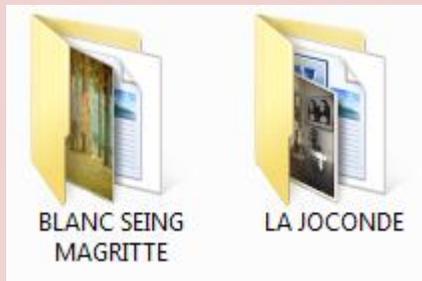
LA MATERIALITE

Claude Viallat :

- L'artiste appose sur les supports une forme organique au signifié anthropomorphe. C'est la matière du support qui donne à la forme, en fonction du tissage, de sa texture, un contour plus ou moins net, une intensité de ton plus ou moins forte.
- Il s'impose comme un des plus grands coloriste de l'histoire de la peinture occidentale du XXe.
- « Une toile, pièce seule, n'est rien, c'est le processus qui est important. »

Pierre Buraglio :

- Dans « Les parlementaires » le travail de Buraglio épingle des figures extraites de leur contexte, non identifiables ; il effectue un détournement du type par effacement du référent. Il poursuit à la fois le travail de l'oubli et de la dégradation progressive des figures de Daumier.
- Par le photocopillage, il élabore des séries avec des modes de reproduction très rapide et infinie. Ainsi, il interroge la diffusion des images.



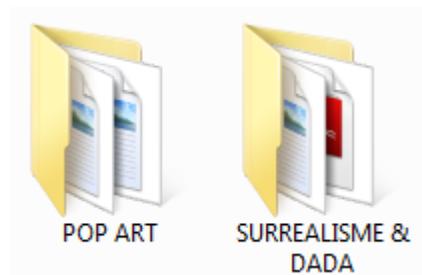
ŒUVRES EN REFERENCE DIRECTE

LE BLANC SEING DE MAGRITTE :

- L'artiste superpose de manière impossible une cavalière avec des arbres. Il y a conflit entre l'étagement des bases et le recouvrement des formes, comme pour les œuvres se présentant sous forme d'images imprimées sur des planches de bois en lamelles, dans l'exposition.
- Ce conflit est exprimé dans l'exposition par le fait que ces lattes varient dans leur orientation au lieu d'être exprimé sur le seul plan de la toile.
- Cette sorte d'impossibilité spatiale permet de questionner la nature de la réactivation des figures qui peuvent conjointement paraître s'extraire du néant et, déjà, être en conflit avec l'espace et la promiscuité des autres figures.

LA JOCONDE LENORD DE VINCI :

- Ce tableau, portrait de l'amour puisque commandé à l'occasion de la naissance prochaine du troisième enfant et le déménagement dans une plus grande maison, ne sera jamais donné et est scandaleux car le sourire est incorrect à cette époque et la jeune femme enceinte est plantée devant un paysage affreux, terrible et incohérent entre la gauche et la droite du personnage.
- Le dessin de cette icône de l'histoire de l'art occidental est sommairement dessiné et tronqué par Soraya Rhofir de façon à faire apparaître une autre matérialité à fois sous le visage de la Joconde et sous le décor : il s'agit de la moquette du panneau d'affichage, une moquette laide ou banal, selon les goûts de chacun.



MOUVEMENTS ARTISTIQUES OU L'IMAGE JOUE UN ROLE IMPORTANT

POP ART :

- Les artistes américains cherchent à distancier l'art de la publicité qui a utilisé et instrumentalisé à des fins mercantiles de nombreux éléments d'œuvres modernes.
- Leurs œuvres traduisent un attachement à l'image banale de la culture populaire américaine en traitant le sujet de façon impersonnelle, en illustrant clairement l'idéalisation de la production en série.

DADA :

- Le mouvement Dada né à la suite de la première guerre mondiale, proclame un mépris rageur à l'égard de toutes les valeurs y compris celles de l'art, et au-delà de la provocation et de la bouffonnerie, pose toutes les grandes questions en invitant à revoir les catégories esthétiques et le sens du beau.
- Les Dadas libèrent l'art de la soumission à un sens préétabli, ils libèrent les matériaux, la langue et toutes les formes d'expression plastique et verbale. Ils prônent le principe de

contradiction, le paradoxe, le non-sens. Soraya Rhofir fait des choix en termes de matérialité et plus globalement, d'oppositions notionnelles (cf. tableau des notions élaboré pour l'aide à l'observation des œuvres) qui peuvent entrer en écho avec cette forme de libération et de remise en question prônée par Dada.

SURREALISME :

- Ce mouvement, d'abord littéraire, se détache du mouvement dada pour incarner des valeurs positives. Il invente des techniques visant à reproduire les mécanismes du rêve en réduisant la part de la conscience et de la volonté, par exemple par l'automatisme ou la rencontre d'éléments disparates.
- Leur attention portée à l'objet et à l'image, qui a inspiré par exemple le pop art, apparaît dans la collection réalisée pour l'exposition ainsi que par les rencontres des figures et des signes telles qu'ils sont organisés dans l'installation. Ce qui est suggéré au regardeur dans la mise en espace avec les multiples interactions qu'elle provoque, ne fait pas non plus suite à un codage fermé de la part de l'artiste.



Les artistes présentés de façon individuels ici, échappent assez globalement à des mouvements auxquels ils ont pu, à une période de leur existence, se réclamer.

Ils ont tous en commun d'avoir abordé la question la question de l'image et des différents médiums de fabrication et de monstration. Nombre d'entre eux ont très fortement marqué l'art moderne et l'art contemporain et les échos sont donc extrêmement multiples avec l'œuvre de Soraya Rhofir sans qu'il soit possible de toujours délimiter la part d'influence, ce qu'elle se refuse à faire d'ailleurs, tout en admettant bien volontiers qu'ils est indéniable que ses connaissances en matière d'histoire de l'art ont nécessairement laissé des traces dans l'évolution de sa propre démarche artistique.

Les documents présentés dans les dossiers présentent la singularité de leur démarche artistique qu'il serait difficile de synthétiser ici. Il est vivement conseillé de faire des choix parmi tous ces artistes, tout comme pour les autres dossiers présentés.

Il est rappelé ici que les œuvres présentées n'ont fait le choix d'aucune censure liée à la morale ou à la communication à l'adresse de publics en bas âge. Les choix de présentation dépendent donc évidemment des choix de l'enseignant.

Cliquer sur l'image (Ctrl + clic) pour accéder directement aux dossiers concernés.